

choisi, mais on peut douter qu'il soit encore parfaitement bien assorti à la chose. C'est plutôt un assemblage de différens morceaux tirés *des livres défendus*, que *l'esprit* de ces livres. Ces extraits sont la plupart sans reproche (a), & *l'esprit* d'un mauvais livre ne l'est pas.

Le discours préliminaire est fait avec soin. Voici comme l'auteur rend compte de son intention. " Il en est des productions de littérature comme des fruits de la terre. Dans celle-ci souvent à côté d'une plante saine & nourricière, on voit s'élever des végétaux nuisibles, dont le fuc perfide est d'autant plus redoutable, qu'en flattant le palais, il brûle les veines, déchire les entrailles, & porte rapidement au fond du cœur le poison & la mort. Que fait le cultivateur prudent & éclairé ? Applique-t-il indistinctement le fer & le feu ? Son économie est beaucoup mieux entendue : il marque avec intelligence les plantes qui peuvent se convertir en alimens, il en rassemble les germes épars, il en classe les différentes familles dans des plans dessinés avec goût, il les environne de bandes de fleurs, dont l'assortiment gracieux, & l'émail brillant servent de bornes aux divers tableaux de ce riant potager ; souvent du fond d'un bosquet

---

(a) Je dis la *plupart*, car souvent le rédacteur, ne démêlant sans doute pas l'intention & les vûes des écrivains qu'il copie, transcrit avec beaucoup de dévotion des passages très-repréhensibles, où il n'est pas difficile de découvrir le plus pur philosophisme.